

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 11

Artikel: Les loisirs créatifs font fureur
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826164>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES LOISIRS CRÉATIFS



*Chez Margrit Cossy,
des patchworks au
mur et un peu partout.*



Jean-Claude Curchod

Peindre, coller, broder, découper, coudre, assembler... Elles sont légion en Suisse à pratiquer le loisir créatif sous toutes ses formes. A quelques jours de l'ouverture du Salon Creativa, à Lausanne, nous avons rencontré des passionnées qui créent pour le plaisir.

Le patchwork universel

Margrit Cossy avoue qu'elle en rêve la nuit, de ces tissus multicolores qu'elle assemble patiemment. Couturière de formation, née à Saint-Gall, elle s'est intéressée aux Amish, les inventeurs du patchwork, avant de découvrir combien cette technique était d'une grande richesse créative. Si les Amish américains ont conservé un art traditionnel très figé, la tendance actuelle est à la fantaisie dans la couleur et dans la forme. Margrit ne coud plus de couvre-lits, mais de véritables petits tableaux qu'elle encadre. Chez elle, sur les murs blancs de sa maison

lausannoise, elle expose des œuvres originales qu'on dirait peintes.

Margrit avoue être trop occupée pour réaliser tous les motifs qu'elle a en tête. Evidemment, puisqu'elle passe beaucoup de temps à donner des cours à des groupes de femmes, dans toute la Suisse romande, ou même des cours privés, directement au domicile des personnes intéressées. En plus, elle participe parfois à des «Round Robins», des patchworks sur un thème donné que chacune crée et envoie à la participante suivante jusqu'à constituer un patch-

FONT FUREUR

work géant. Elle a aussi cousu des couvertures pour bébé dans le cadre d'une initiative en faveur du Burkina Faso.

Insatiable acheteuse de tissus, Margrit est toujours à l'affût de nouveautés. Elle se rend régulièrement à des foires en France, comme celle de Sainte-Marie-aux-Mines, la Mecque des patchworkeuses. L'an prochain, elle ne manquera pas Quilt Europa, une grande foire spécialisée à Lyon.

Pour se lancer dans le patchwork, il n'est pas nécessaire d'être un as de la couture, puisqu'on peut utiliser une machine à coudre toute simple. L'essentiel, selon Margrit, réside sans doute dans le choix des matières et des couleurs. De l'assemblage des tissus naît l'harmonie.

L'an dernier, Margrit a exposé ses patchworks associés aux sculptures très contemporaines, en pierre et métal, de son mari. Le mariage inattendu des deux techniques a tellement plu qu'elle a vendu toutes ses pièces. Elle songe donc à réitérer l'opération, mais il lui faut pour cela se remettre à l'ouvrage. Le temps, décidément! Toutes les mordues de création en voudraient plus...

»» Rens. Margrit Cossy,
chemin de la Grangette 76D,
Lausanne, tél. 021 653 41 22.

CREATIVA

ATELIERS GÉNÉRATIONS

Pendant toute la durée du Salon Creativa, du 17 au 20 novembre au Palais de Beaulieu à Lausanne, Générations vous attend au stand N° 3200. Tous les après-midi de 15 h à 17 h, notre collaboratrice Nadine Allemann animera un atelier sur la technique de la laine feutrée (*lire page 19*). Venez vous initier à ce procédé de création original.

La magie des lampes Tiffany

Elle m'ouvre la porte de son atelier, en Valais, dans les combles de sa maison qui sont aussi le repaire de ses fils; l'un a étalé ses playmobiles et l'autre, installé sa console de jeux vidéo. Le décès récent de leur époux et père a encore resserré les liens familiaux.

Marie-Françoise Erard confie: «Ma passion pour le travail du verre m'a aidée à traverser les premiers mois de deuil. C'était vraiment une thérapie. Il fallait que j'honore les commandes, que je réalise lampes, boîtes et miroirs pour les expositions.» Des heures de labeur minutieux qui s'ajoutent à son travail de soutien pédagogique aux élèves du cycle d'orientation.

Elle sort de leurs casiers, où sont rangées par couleur dominante des plaques de verre qui déclinent toutes les nuances de l'arc-en-ciel. La lumière de la fenêtre révèle leur riche texture, leurs reflets irisés, leurs moirures opalescentes. L'une évoque l'eau, le ciel, les nuages, sur une autre flamboient les couleurs de l'automne. Posées ici et là, des formes en sagex ou en fibre de verre

qui servent de support, une collection de pieds de lampes en laiton, en fer forgé, des piétements en laque du Japon. «Je chine dans les brocantes, je les achète à Londres, aux Etats-Unis. Et j'ai rencontré une artisanne qui crée pour moi des pièces plus modernes.»

«J'ai mis du temps pour prendre confiance en moi, quitter les modèles de style Tiffany et créer mes propres motifs», raconte Marie-Françoise qui s'est initiée à cette technique lors d'un séjour aux Etats-Unis. «Je regarde la nature d'un œil tout à fait différent. C'est une source d'inspiration. Les idées me viennent souvent la nuit. j'ai toujours papier et crayon à portée de main.»

L'artiste aime partager sa passion. Découvrez ses lampes et rencontrez-la, lors de l'exposition présentée à l'atelier-galerie de l'ARVA, à Vevey (rue d'Italie) du 9 au 23 décembre 2005. Juste avant Noël.

»» Rens. Marie-Françoise Erard,
Collombey, tél. 024 471 86 29.



Pour Marie-Françoise Erard, le Tiffany est un moyen d'expression.

Robert Hofer